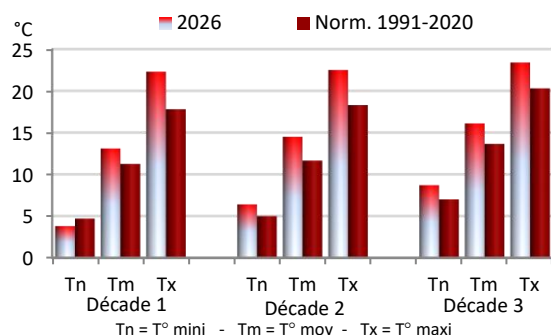


Exceptionnellement chaud, ensoleillé, et peu pluvieux ...

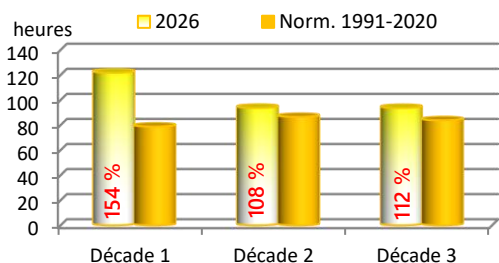
Précipitations mensuelles

Valeurs en mm (* stations Météo France)	2026	Normales 1991-2020	% Norm
Berre	3	55	5 %
Cassis	1	67	1 %
Eguilles	6	60	10 %
Istres*	5	58	9 %
Les Baux de Pce	6	66	9 %
Mallermort de Pce	7	67	10 %
Marignane*	5	52	10 %
Méjanès	11	52	21 %
Trets	6	57	11 %

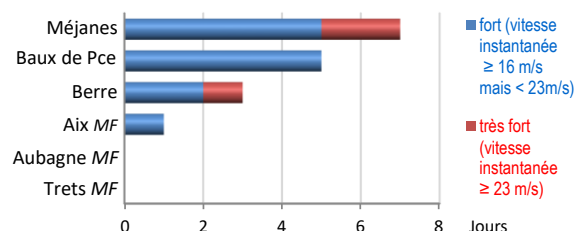
Températures décadaires - EGUILLES



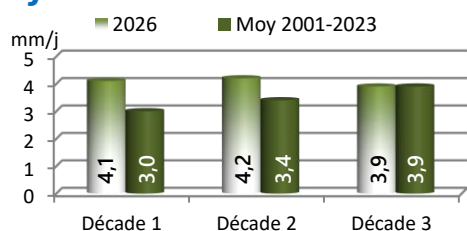
Ensoleillement décadaire - MARIGNANE



Vent - nombre de jours



ETref décadaires – Les Baux de Provence



Les **précipitations** (d'au moins 0.5 mm) sont réparties, selon le lieu, sur 0 jour (Cassis) à 6 jours (Arles-Méjanès). Seules celles du 22 avril sont généralisées au département, apportant de 0.4 mm à Cassis à 7.7 mm à Vauvenargues. Au cours des autres épisodes pluvieux, plus ou moins éparés, il est relevé un maximum de : 6.4 mm le 12 à Arles-Mas Rey, 2.5 mm le 13 à Peyrolles, 0.6 mm le 23 à Arles-Méjanès, 2.2 mm le 30 à Eyragues. Le cumul pluviométrique mensuel, partout très déficitaire (localement un record de faibles pluies pour un mois d'avril), varie de 1.2 mm à Cassis à 12.2 mm à Arles-Mas Rey.

Les **températures** décadaires affichent en 1^{ère} décade des minimales qui fluctuent entre un déficit de 2°0 et un excédent de 0°5, les maximales étant 3°5 à 5°5 supérieures aux valeurs de saison (souvent, seul avril 2011 a été plus chaud), pour des moyennes excédentaires de 1°0 à 3°5. En 2^{nde} décade, l'excédent est de 1°0 à 2°5 sur les minimales, de 3°5 à 5°5 sur les maximales (records de douceur de 2007 souvent battus) et de 2°5 à 4°0 sur les moyennes (que 2007 plus chaud). En dernière décade, les températures restent au-dessus des normales : de 0°0 à 1°5 sur les minimales, de 2°5 à 3°5 sur les maximales et de 1°0 à 2°5 sur les moyennes.

Le bilan thermique mensuel fluctue d'un déficit de 0°5 à un excédent de 1°5 sur les minimales, contre un excédent de 3°0 à 5°0 sur les maximales (records de douceur de 2007 souvent battus) et de 1°5 à 3°0 sur les moyennes (=localement de nouveaux records).

Il gèle (sous abri) entre 0 jour (très majoritairement) et 3 jours (Peyrolles). Le minimorum est relevé le 1^{er} (-2°8 à Peyrolles, 0°6 à Eguilles, 6°6 à Istres), le 2 (-1°6 à Puyloubier, 1°2 à Marignane, 4°6 à Cassis), le 8 (2°0 à Eyragues, 4°0 à St Martin de Crau, 6°3 à Arles-Valat) ou le 24 (5°9 aux Baux de Provence).

La température maximale la plus élevée est relevée le 9 (28°0 à Orgon, 29°2 à St Rémy de Provence), le 10 (26°1 à Mimet, 27°9 à Eyguières, 28°2 à Port de Bouc, 30°3 à St Chamas), le 18 (28°3 à La Destrousse) ou le 19 (29°7 à Cuges les Pins). Notons, entre le 11 et le 12 avril, une chute brutale des maximales, qui perdent parfois plus de 10°C.

L'**ensoleillement** quotidien (à Marignane) est nul le 12 et très faible (≤ 3 h) les 13 et 22. Avec un excédent de 54 %, la 1^{ère} décade établit un nouveau record de fort ensoleillement pour cette époque de l'année. Après un excédent de 8 % en 2^{nde} décade et de 12 % en dernière décade, le bilan mensuel affiche un excédent de 24 %, soit 60 heures de plus que la normale : depuis 1950, seul le mois d'avril 1955 a été plus ensoleillé que ce mois-ci.

Le **vent** est très peu présent ce mois-ci sur l'est du département. Lorsqu'il souffle fort (plus ou moins localement), il est de secteur nord à nord-ouest : du 1^{er} au 4, ainsi que les 13 et 14. Les rafales atteignent 104 km/h le 1^{er} à Tarascon et le 2 à Istres.

Les **ETref** sont exceptionnellement élevées pour la saison au cours des 2 premières décades, puis « normales » en dernière décade. Le bilan mensuel affiche un excédent remarquable de 16 % : depuis 1999 (début de notre historique sur les Baux de Provence analysé ici), seules les années 2011 et 2017 ont enregistré des ETref plus élevées en avril.

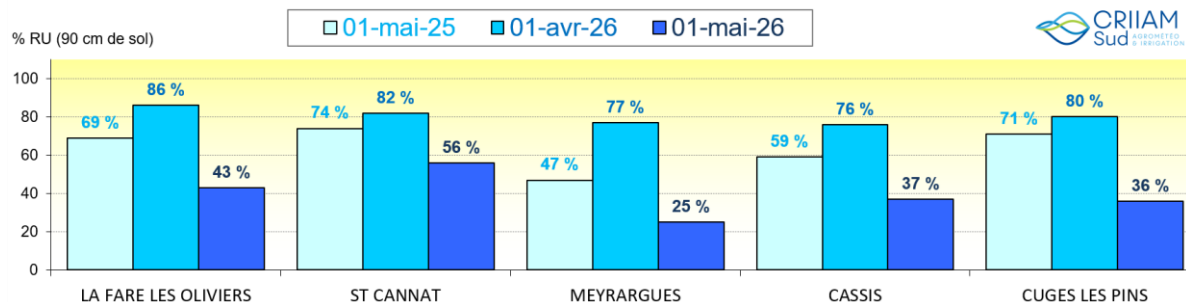
Eau du sol

RAPPELS

Sur les cinq sites de suivi de teneur en eau du sol installés en mai 2024 (cf. note n°5 de mai 2024), on peut maintenant, sur quatre d'entre eux (Lamanon ayant été déplacée le 21 novembre 2025), en plus du site historique de Cassis, comparer les niveaux de recharge hydrique d'une année sur l'autre.

Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile du sol (sondes capacitatives connectées)

Figurent en « bleu clair » les données d'il y a un an, en « bleu moyen » les données d'il y a un mois, en « bleu foncé » les données de ce mois-ci.



Le graphique ci-dessus nous permet de comparer le taux de recharge en eau (Réserve Utile) constaté en fin de ce mois-ci, sur les 90 premiers centimètres de sol, à ceux constatés il y a un mois et il y a un an.

Compte-tenu des conditions climatiques particulièrement séchantes de ce mois d'avril (pluies faibles combinées à des ETref élevées), alors que la végétation est en plein essor, les niveaux de teneur en eau des sols ont fortement baissé, devenant bien plus faibles qu'ils ne l'étaient il y a un mois ou un an. En cette fin avril, les niveaux sont plutôt faibles pour la saison.

Sans pluies notables dans les prochaines semaines, les irrigations pourraient rapidement être nécessaires sur de nombreuses cultures.

Cassis : comparaison par rapport à l'historique

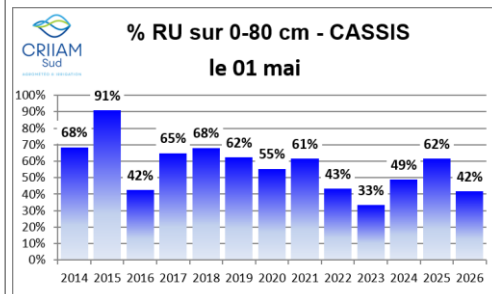
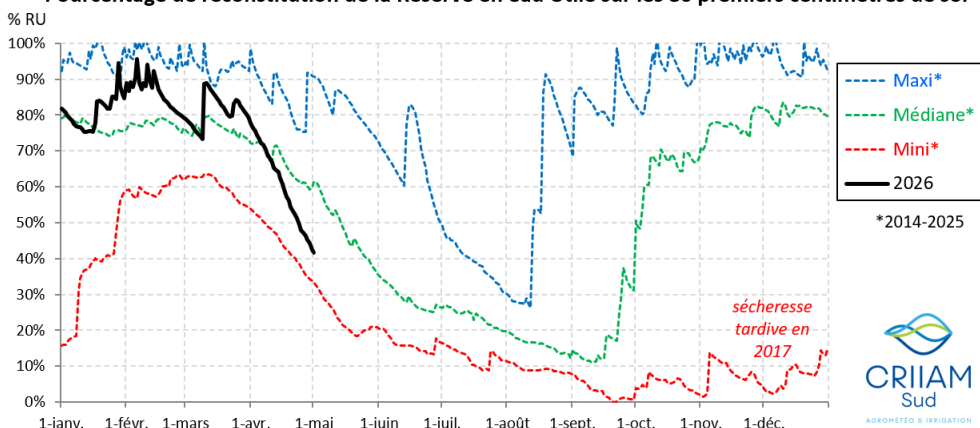
RAPPELS

Depuis le courant de l'année 2013, le pôle agrométéo du CRIIAM Sud (CIRAME jusqu'en 2020) effectue, à l'aide d'une sonde capacitive connectée (EnviroScan Plus), des mesures de teneur en eau du sol, à Cassis, sur une parcelle de vigne non irriguée.

Les relevés, effectués jusqu'à 80/100 cm de profondeur, permettent de voir comment évolue le stock en eau du sol au cours du temps. Sur le graphique ci-dessous, la courbe noire représente l'évolution constatée cette année. On peut ainsi voir comment se situe cette année par rapport aux années passées (depuis 2014).

CASSIS

Pourcentage de reconstitution de la Réserve en eau Utile sur les 80 premiers centimètres de sol



A Cassis, le graphique de gauche ci-dessus montre que le niveau de recharge hydrique du sol (sur l'horizon 0-80 cm) a fortement baissé au cours de ce mois d'avril (courbe noire), passant rapidement sous les valeurs médianes (courbe verte).

Le graphique de droite ci-dessus compare l'historique de recharge de la RU au 1^{er} mai : depuis 2014, seule l'année 2023 a enregistré de plus faibles réserves que cette année, 2026 étant au même niveau que 2016, et très proche de 2022.

Comment ont évolué les profils hydriques au cours de ce mois ?

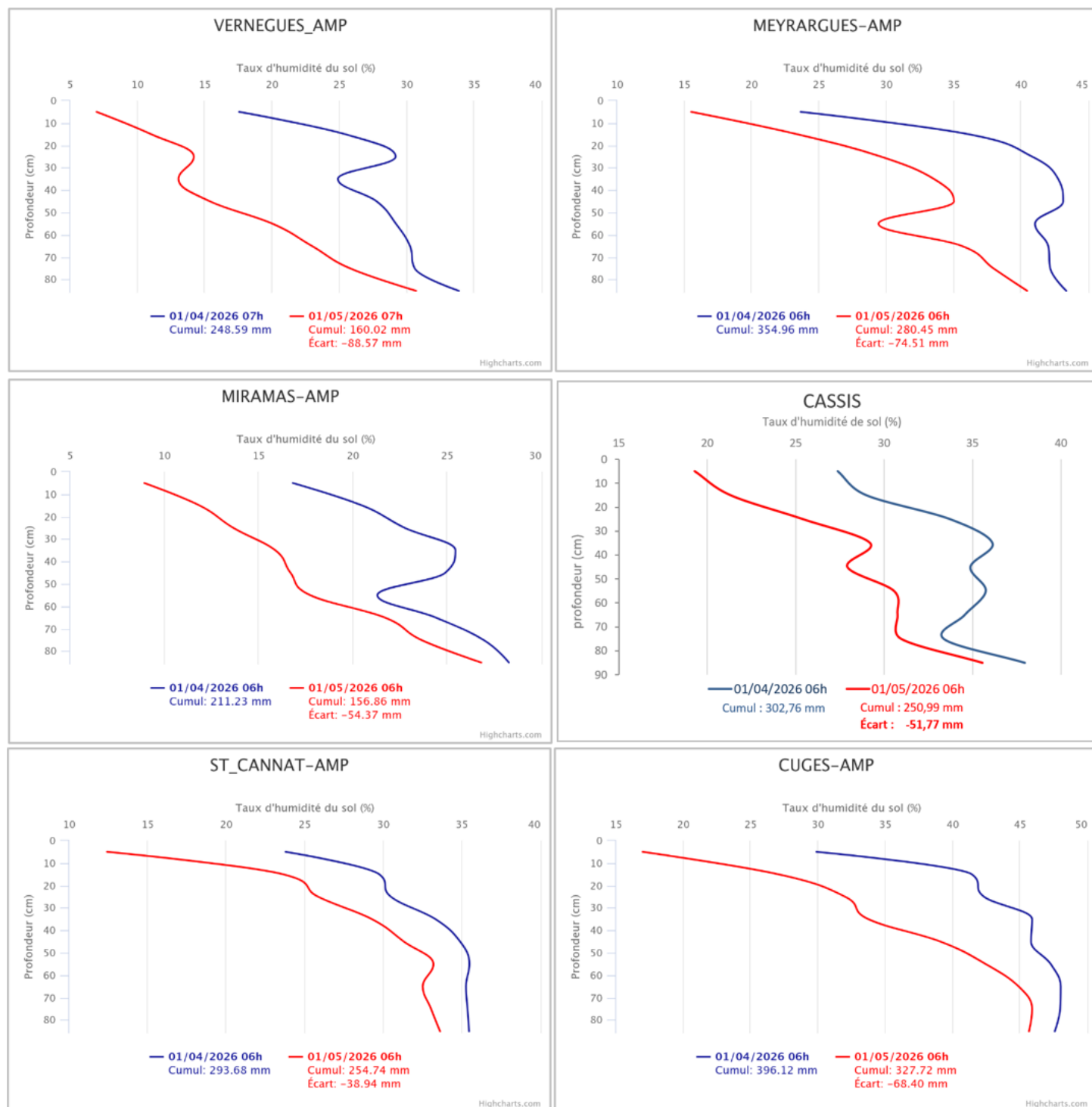
Les profils hydriques ci-dessous ainsi que l'évolution de l'humidité du sol, en quasi temps-réel, sont librement consultables sur la plateforme [HumSol](#) du CRIIAM Sud.

Pour plus de détails sur l'interprétation des courbes, cf page 3 de la [note n°1 de janvier 2024](#).

Attention dans les comparaisons entre les sites, car les échelles sur les graphiques sont différentes au niveau des taux d'humidité du sol (l'échelle s'adapte automatiquement pour chaque site, en fonction des valeurs extrêmes observées aux deux dates présentées).

Sur les graphiques qui suivent, on compare l'évolution des profils hydriques au cours du mois, c'est-à-dire entre le 1er avril 2026 (courbe bleue) et ce 1^{er} mai 2026 (courbe rouge).

On constate que la courbe rouge est systématiquement à gauche de la courbe bleue, ce qui signifie que sur tous les sites, le sol a perdu en humidité entre le début et la fin de ce mois de avril, sur l'ensemble des 90 cm de sol prospectés.



Le sol devient particulièrement sec en surface, avec sur certains sites une humidité volumique inférieure à 10 %.

Bilan pluviométrique de ce mois d'avril 2026 en région Sud-PACA

Sur le tableau ci-dessous, les précipitations de ce mois d'avril 2026 (colonne ①) sont comparées aux normales (1991-2020 - colonnes ②③④) ainsi qu'à l'historique des soixante-cinq dernières années (colonnes ⑤⑥).

Bilan pluviométrique d'avril 2026

Département	Poste	Cumul pluviométrique (mm)	Pourcentage à la normale 1991-2020	Ecart à la normale 1991-2020 (mm)	% moy. par dpt.	Nombre d'années moins pluvieuses que 2026 depuis 1961	Minimorum relevé depuis 1961
Colonne		①	②	③	④	⑤	⑥
04	La Motte du Caire	19	26 %	- 54	17 %	2	3 mm (1965)
	Les Mées	10	13 %	- 62		0	11 mm (2006)
	Forcalquier	11	14 %	- 68		2	8 mm (1965)
	Manosque	10	15 %	- 54		3	5 mm (1965)
05	Embrun MF	18	32 %	- 39	18 %	9	2 mm (2007)
	La Saulce	9	12 %	- 63		1	2 mm (1965)
	Laragne	12	18 %	- 56		2	0 mm (1965)
	Ribiers	10	15 %	- 60		1	1 mm (1965)
06	Cannes MF	1	1 %	- 77	1 %	1	0 mm (1965)
	Nice MF	1	1 %	- 68		0	1 mm (1965)
13	St Rémy de Pce	7	11 %	- 59	10 %	3	1 mm (1965)
	Arles Valat MF	7	12 %	- 52		5	0 mm (1965)
	Berre	3	6 %	- 52		1	0 mm (1965)
	Mallemort	7	10 %	- 61		3	2 mm (1965)
	Eguilles	6	9 %	- 54		2	0 mm (1965)
83	St Maximin MF	7	11 %	- 61	10 %	1	4 mm (1970)
	Cuers	4	5 %	- 68		0	5 mm (2014)
	Fréjus MF	10	14 %	- 59		6	0 mm (1965)
84	Villelaure	8	13 %	- 53	17 %	2	0 mm (1965)
	Bonnieux	11	17 %	- 53		4	3 mm (1965)
	Cavaillon	9	14 %	- 54		4	1 mm (1965)
	Carpentras MF	16	26 %	- 45		6	5 mm (1965)
	Sault	12	15 %	- 67		1	3 mm (1965)
	Lamotte du Rhône	17	25 %	- 51		4	5 mm (1965)
	Avignon INRAe	7	10 %	- 58		3	2 mm (1965)

record sec	10 % les plus secs	20 % les plus secs
20 % les plus pluvieux	10 % les plus pluvieux	record pluvieux

Les précipitations recueillies au cours de ces mois d'avril 2026 (colonne ①) sont comprises, d'après les données du tableau ci-dessus, entre 1 mm à Nice et 19 mm à La Motte du Caire, pour un déficit à la normale (colonne ③) qui varie de 39 mm à Embrun à 77 mm à Cannes.

En moyenne départementale (colonne ④), le déficit pluviométrique mensuel varie de 82 % dans les Hautes Alpes à 99 % dans les Alpes Maritimes !

Depuis 1961 (colonne ⑤), le nombre d'années ayant reçu moins de pluies en avril que 2026 varie de seulement 0 à Les Mées, Nice et Cuers (2026 = nouveau record) à 9 années à Embrun (seule station à ne pas être dans les 10 années les plus sèches de l'historique).

En colonne ⑥ figurent les plus faibles cumuls pluviométriques jusqu'alors observés en avril (depuis 1961) : ils datent principalement de 1965, et très localement de 1970, 2007 ou 2014.

Notons toutefois que ce net déficit pluviométrique d'avril fait suite à un début d'année 2026 exceptionnellement pluvieux, avec en moyenne régionale un excédent de 53 % en janvier, de 200 % en février et de 93 % en mars, soit, sur le 1^{er} trimestre 2026, un excédent de 107 %, représentant 157 mm de plus que la normale (qui est de 148 mm). De ce fait, il n'est pas encore question de sécheresse, la plupart des indicateurs (niveaux de nappes, débit de cours d'eau, ...) étant encore au « vert », mais la situation est à suivre de près au cours des prochaines semaines.